L’indépendantisme catalan :

Les catalans ont une tradition, culture, langue, drapeau différents des espagnols.

Parce que la nation catalane estime que le pouvoir central ne respecte ni ses particularités, ni ses compétences de région autonome, la traite fiscalement comme une colonie, n’encourage pas son développement économique et, enfin, parce qu’elle n’envisage plus la création d’une Espagne fédérale comme une solution durable et fiable à un problème récurrent.

L’indépendantisme catalan débute au XXème siècle mais s’accroît fortement depuis 2010.

En 2010 : la Cour constitutionnelle annule une partie du statut catalan. Elle conclut que la référence à la Catalogne comme "nation" n'a "aucune valeur juridique". Elle rejette l'usage du catalan comme langue "préférentielle" dans les administrations et les médias. Nombre de Catalans le vivent comme "une humiliation" et, le mois suivant, des centaines de milliers manifestent aux cris de "Nous sommes une nation, nous décidons".

**INTRO**

((La Diada c’est la fête nationale de Catalogne qui a lieu le 11 septembre. La date remonte au 11 septembre 1714 quand Barcelone est tombée aux mains du roi espagnol Felipe V lors de la guerre de succession. Grande fête populaire la Diada est devenue depuis 5 ans le jour du grand rassemblement en faveur de l’indépendance de la Catalogne.

Depuis, chaque 11 septembre, jour de la fête nationale catalane (qui est, paradoxalement, la commémoration d’une défaite pour les Catalans), est l’occasion d’une démonstration de force impressionnante. Une foule immense a envahi les grandes avenues de la ville, formant un V (comme "voter"), pour réclamer le droit d'organiser un référendum. L’année précédente, une “voie catalane” vers l’indépendance avait été représentée à travers une chaîne humaine de 400 km.))

Très endettée, à hauteur de près d’un tiers de son PIB, la région prétend qu’elle ne serait pas déficitaire (le déficit public ressortait à 2 % fin 2013) si le régime de redistribution espagnol, dans lequel les provinces riches donnent aux pauvres, fonctionnait davantage en sa faveur. Selon les calculs de la Generalitat (=organisation politique de la catalogne qui regroupe le parlement, la présidence et le conseil exécutif catalan) en 2011, la différence entre ce que la région verse à Madrid via les impôts et ce qu’elle reçoit de l’Etat est de l’ordre de 8,5 % du PIB catalan. Une contribution contestée par le gouvernement, qui avance un chiffre moitié moins élevé (4,3 % du PIB de la région).

Aujourd’hui, la région gère environ la moitié des impôts, le pouvoir central lève l’autre moitié.

Outre la question fiscale, les indépendantistes ont des revendications culturelles : ils militent ainsi contre la loi qui a instauré en 2012 l’utilisation du castillan dans les écoles – le ministre de l’éducation de l’époque, José Ignacio Wert, appelant même à « espagnoliser » les jeunes Catalans. Une déclaration qui avait réveillé de mauvais souvenirs chez ceux qui avaient connu la prise de la région par les franquistes pendant la guerre civile et la répression de l’identité catalane.

Le catalan est une langue romane, d’origine latine, qui a commencé à exister entre le VIIIe et le Xe siècle. Il s’exprime dans une littérature reconnue depuis le XIIe siècle.

Si le premier drapeau espagnol date de 1785, le drapeau catalan existe depuis 1150

Si le premier Parlement espagnol date de 1834, le Parlement catalan existe depuis 1218.

Si le premier Président espagnol a été élu en 1823, le premier Président catalan a été nommé en 1359.

Si la première Constitution espagnole a été rédigée en 1812, la première Constitution catalane l’a été en 1283.

La Catalogne a exercé sa pleine souveraineté pendant 700 ans, au sein d’une confédération catalano-aragonaise. Le peuple catalan a donc sa propre et véritable histoire.

Ils s’occupent notamment de la santé, des prisons et des services sociaux… La Catalogne a deux langues officielles : l’espagnol (ou castillan) et le catalan. Et l’éducation - sur laquelle elle a la main - se fait aussi en catalan. Elle dispose également de sa propre police : les Mossos d'Esquadra (« agents d'escadron » en français). C’est elle qui a pris en charge l’enquête autour de l’attentat de Barcelone. “La Catalogne est autonome sur pratiquement tout, à part quelques compétences relatives à la Nation restées régaliennes“, souligne Benoît Pellistrandi, historien de l’Espagne. D’une certaine manière, il est plus facile de dire ce que la Catalogne ne dirige pas : la Défense, la diplomatie, la fiscalité.

28 sep 2016 discours du Président catalan Puigdemont : il y aura un référendum en septembre 2017 et si le oui l’emporte l’indépendance sera proclamée.

Carles Puigdemont dit : « ou un referendum ou un referendum : soit un referendum pacté avec l’état espagnol soit organisé par la catalogne et ce le 17 ou 24 sep 2017. La catalogne a toujours été pacifiste dans toutes ses manifestations.

Le Parti populaire espagnol (PP, la droite conservatrice) s’est opposé au nouveau statut d’autonomie dès son adoption, et a saisi le Tribunal constitutionnel en 2006. Ce dernier, dans un arrêt rendu le 28 juin 2010, annule finalement 14 des articles de ce statut. En particulier, le tribunal retoque l'inscription du concept de « nation catalane ». Il récuse donc son caractère juridique (tout en lui reconnaissant une valeur historique et culturelle). Il censure également la définition du catalan comme langue ayant un caractère préférentiel sur l'espagnol (mais tout en acceptant son caractère obligatoire dans l'enseignement).Au sein de la population catalane, la réaction est alors vive et massive. Et se développe un sentiment de trahison. “Provocation”, titre en une le quotidien La Vanguardia au lendemain de la décision. Avec le slogan "Nous sommes une Nation, nous décidons nous-même", un million de personnes défilent à Barcelone (près d’un habitant sur sept de la région) pour protester. C’est la première d’une série de manifestations en faveur du « droit à décider » des Catalans.“Un recours sur un texte approuvé, cela ne s’était jamais vu. La décision du tribunal a joué un rôle de catalyseur pour une grande partie de la population”, analyse le professeur de sciences politiques Gabriel Colomé.

Car si la notion d’identité catalane (avec ses traditions, sa culture, sa langue, son drapeau…) a toujours été très forte, “le catalanisme dans son essence n’est pas indépendantiste. C’est un courant qui existait mais de manière minoritaire jusque là”, rappelait Stéphane Michonneau, professeur d’histoire contemporaine à l’université de Lille 3 dans Espagne : la Catalogne peut-elle faire sécession ? [La Question du jour du 15 septembre dernier]

2010 constitue donc un virage, aiguisant un sentiment de trahison au sein de la population catalane. Depuis, le 11 septembre (jour de la fête nationale catalane) s’est transformé en une date de revendication indépendantiste.

“Le mouvement pour l’indépendance est une réaction au malaise contre le Parti populaire et le gouvernement central. Et ce malaise démocratique s’est ajouté la crise économique, estime Gabriel Colomé. Ailleurs en Europe, les déçus, les victimes de la crise se tournent vers les partis des extrêmes. Ici ce n’est pas vers un parti, mais vers une idée que se tournent les gens qui se sentent mal.”Mais “le catalanisme reste très divers. Selon les sondages, la population est très partagée entre autonomisme et indépendantisme”, rappelle Stéphane Michonneau.